

**SHANA TOVA**

## EDITO

### L'Enfant Caché en fête

L'Année des Justes que nous avons eu l'honneur insigne de réaliser Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi va se clôturer avec un concert festif que nous offre la Musique Royale des Guides en l'Eglise Saint-Jacques-sur-Coudenberg place Royale à Bruxelles.

Nous célébrons aussi le dernier Juste survivant en Belgique, Martin AGUIRRE, de Mortsels, près d'Anvers, dont nous publions des souvenirs qu'il nous a confiés, non sans humour, lors d'une rencontre que nous avons eu le bonheur de vivre en compagnie de l'équipe de la Fondation Auschwitz qui, à notre demande, a enregistré son témoignage.

Nous nous réjouissons de la nomination de notre vice-présidente, Régine Sluszný, au titre de Baronne.

Enfin, nous avons tout autant le moral au zénith d'avoir pu convaincre, - au bout d'innombrables démarches au plus haut niveau, - Daniel Bacquelaine, ancien ministre, de déposer un projet de loi qui a été votée en juin à la Chambre en faveur des enfants cachés résidant en Flandre.

Avec nos sentiments dévoués.

**Bonne et heureuse année 5783 !**

Shana Tova  
Adolphe Nysenholc  
[www.enfant-cache.be](http://www.enfant-cache.be)

### Het Ondergedoken Kind viert!

Wij genoten het voorrecht, het Jaar van de Rechtvaardigen te organiseren onder de Hoge Bescherming van Zijne Majesteit de Koning. Dat jaar zal nu afgesloten worden met een feestelijk concert, aangeboden door de Koninklijke Muziekkapel van de Gidsen, in de kerk van Sint-Jakob op de Coudenberg op het Brusselse Koningsplein.

Wij vieren ook de laatste overlevende Rechtvaardige in België, Martin AGUIRRE, uit Mortsels bij Anwerpen. Wij zullen zijn herinneringen publiceren, die hij aan ons heeft toevertrouwd, en aan de ploeg van De Auschwitz Stichting, die zijn verhaal heeft opgetekend.

Wij verheugen ons erover, dat onze vice-voorzitster, Régine Sluszný, met de titel van barones werd vereerd.

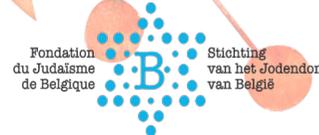
Ten slotte zijn wij uitermate verheugd dat wij, na ontelbare tussenkomsten tot op het hoogste niveau, oud-minister Daniel Bacquelaine hebben kunnen overtuigen, een wetsvoorstel neer te leggen, dat in juni in de Kamer werd goedgekeurd, ten voordele van de Ondergedoken Kinderen in Vlaanderen.

Met oprechte hoogachting,

**Gelukkig en voorspoedig jaar 5783!**

Shana Tova  
Adolphe Nysenholc  
Vertaling Herman Vandormael

Avec le soutien de la  
Commission Communautaire Française



## Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi

Année d'hommage aux Justes de Belgique

### CONCERT DE CLÔTURE

Eglise Saint-Jacques-sur-Coudenberg

Cathédrale du diocèse

Place Royale, B-1000 Bruxelles

9 novembre 2022, 19h30

L'Année des Justes, inaugurée à la Grande Synagogue de l'Europe, Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi, se clôture à la cathédrale Saint-Jacques-sur-Coudenberg, du diocèse royal, avec un concert de la MRG, le 9 novembre 2022. Une nouvelle occasion de sceller l'amitié judéo-chrétienne.



L'événement s'inscrit dans l'effort de sauvetage des institutions et des familles catholiques qui recueillirent à travers le pays les enfants persécutés. 134 prêtres et Sœurs belges ont été reconnus Justes parmi les Nations par le Yad Vashem à Jérusalem, la plus haute distinction attribuée par l'Etat d'Israël.

D'innombrables chrétiens ont montré que l'on peut aimer un juif au point de risquer de mourir pour lui. On aimerait que dans le monde musulman où se commettent parfois des attentats antisémites, on prenne encore davantage modèle sur cette attitude qui applique le principe fondamental des religions qui est d'aimer son prochain.

L'Année d'hommage national aux Justes que l'Enfant Caché a organisée se clôture, mais c'est loin d'être une fin, de nouveaux projets sont en préparation. Comme son patron, Moïse sauvé des eaux, l'enfant caché vivra jusqu'à 120 ans.



Bisdom bij de Krijgsmacht  
Diocèse aux Forces Armées



L'Aumônier en chef, Johan Van Den Eeckhout a l'honneur de vous inviter à la cérémonie solennelle de clôture de l'Année des Justes. A cette occasion, la Musique Royale des Guides, sous la direction du Capitaine Commandant chef de musique Yves Segers donnera un concert d'hommage aux Justes parmi les Nations qui ont sauvé en Belgique des enfants juifs durant la deuxième Guerre mondiale.

A l'issue du concert une réception sera donnée dans les installations du "Grand Serment Royal et de Saint-Georges" des Arbalétriers de Bruxelles, Impasse du Borgendael - Place Royale.

Les réservations se font uniquement par mail à l'adresse : [concertchaplaincy@gmail.com](mailto:concertchaplaincy@gmail.com)

Veuillez mentionner les noms et prénoms de tous les participants ainsi qu'éventuellement le numéro de plaque de votre véhicule. Un parking gratuit sera mis à la disposition des invités Place des Palais. Un carton d'autorisation de stationnement à imprimer sera envoyé par retour de mail.

L'entrée au concert est de 3,00 EUR par personne, à verser sur le compte **IBAN BE91 0000 4195 0476** au nom de l'asbl Diocèse aux Forces Armées.

Une participation de 20 EUR par personne est demandée pour la réception suivant le concert, à verser sur le même compte. Votre réponse est attendue pour le 02 novembre à [www.army-chaplaincy.be/befr/](http://www.army-chaplaincy.be/befr/) Votre inscription sera définitive après paiement. Tenue de ville. Date limite d'inscription le 2 novembre 2022.



# Musique Royale des Guides

Direction : Commandant Kapelmeester Yves SEGERS

## Programme

Brabançonne	
Mot d'accueil	<i>Padre</i>
Fanfare for the common man (A. Copland)	
Flammes du souvenir	<i>Padre, Mr Nysenholc, VVIP</i>
Klezmer Dances 1, 2 en 3 (G. Fröst, tr. Bart Watté, clarinette)	
Exposé historique	<i>Amiral Rosiers</i>
"Adagio", 5e symphonie (G. Mahler, tr. W. Belaen)	
Témoignage belge	<i>Baron Christian Houtart</i>
Finale "Allegro con fuoco", Symphonie n°9, Du Nouveau Monde, A. Dvorak (tr. P. Dupont)	<i>Adolphe Nysenholc</i>
Mot de clôture	
Mars van het 1 <sup>e</sup> Regiment Gidsen (J.V. Bender)	
Intervention 1LZ Guillaume de T'Serclaes (« maître de cérémonie »)	

\* \* \*



Bonne Regina Sluszny

## Notre Vice-Présidente, nommée Baronne

*Nous avons le grand plaisir d'apprendre,  
le jour de la fête nationale,  
que le Roi Philippe a nommé Régina Sluszny  
au titre de baronne.*

*L'Enfant Caché est très fier  
que sa vice-présidente,  
et par ailleurs Présidente du Forum,  
ait été ainsi honorée.*

*Nous la félicitons très chaleureusement  
pour la reconnaissance de son inlassable  
action en faveur de la Communauté juive  
en général et des enfants cachés en  
particulier, notamment par ses  
innombrables témoignages  
dans les écoles du pays.*



# Loi Bacquelaine

Projet de loi modifiant la loi du 15 mars 1954 relative aux pensions de dédommagement des victimes civiles de la guerre 1940-1945 et de leurs ayants droit.



**C'est avec une très grande joie que nous vous informons : la Chambre a approuvé par vote la proposition de loi Bacquelaine.**

Sa première version fut exposée dans les *ECInfos* n°92 (2e trimestre 2021, p. 2), et sa version amendée dans *ECInfos* n°96 (2e trimestre 2022, p. 8).

Enfin, les enfants cachés résidant en Flandre pourront bénéficier des mêmes réparations de guerre que ceux résidant dans la

Fédération Wallonie-Bruxelles.

Une grave injustice vient d'être corrigée. Est rétablie l'égalité devant la loi.

Félicitons Régine Sluszny vu son long combat pour cette cause, le Prof. Isy Pelc, qui, comme ancien Doyen de la Faculté de Médecine de l'ULB, a particulièrement été efficace dans ses contacts avec le Ministre Bacquelaine et Eugène Lipinski pour sa constante vigilance et conseils en la matière.



## D. Bacquelaine La Chambre le 23-06-2022

### ADOPTION DE SA PROPOSITION DE LOI

Retranscription du discours, capté par video, de Daniel Bacquelaine à la Chambre avant le vote :



« Nous pensons que dans *la nuit et le brouillard* des enfants furent soudainement séparés de leurs parents et cachés dans des familles ou placés dans des institutions. Privés de leur environnement familial, ces enfants vécurent dans des conditions angoissantes avec la crainte permanente d'une dénonciation et le risque de la déportation. Ils connurent l'anxiété suscitée par l'absence de nouvelles de leurs parents ou de proches. Et cette combinaison d'éléments douloureux a pu générer dans le chef de ces enfants devenus adultes un traumatisme réel avec d'importants et durables retentissements sur la santé physique ou psychique. En 1954, l'affection

et l'invalidité physique était prédominante. L'objectif de cette proposition de loi est d'adapter la loi de 1954 à la réalité d'aujourd'hui. En fait, la littérature scientifique d'aujourd'hui traite abondamment de ce qu'on appelle le *post-traumatism stress disorder* qui est reconnu auprès des groupes ou de personnes qui ont vécu des circonstances violentes, traumatisantes ou sortant de l'ordinaire. J'ai été sensibilisé à cette problématique notamment par l'association l'Enfant Caché et je ne doute pas, chers Collègues, que vous êtes convaincus de la pertinence d'une reconnaissance des souffrances endurées par les victimes civiles de la guerre et en particulier des enfants dont la vie fut marquée à jamais par ce bouleversement de l'humanité. »

Déclaration inspirée, notamment, des travaux de Marcel Frydman, *Le traumatisme de l'Enfant Caché* (répercussions psychologiques à court et long terme), L'Harmattan, 2002. Préface de Serge Klarsfeld.

*Photogramme du Député-Bourgmestre Daniel Bacquelaine, extrait de cet exposé qu'il fait des motivations de la loi, à la Chambre juste avant le vote, au moment même où il dit : « J'ai été sensibilisé à cette problématique notamment par l'association l'Enfant Caché »*

<p>CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE</p> <p>23 juin 2022</p> <p><b>PROJET DE LOI</b></p> <p><b>modifiant la loi du 15 mars 1954 relative aux pensions de dédommagement des victimes civiles de la guerre 1940-1945 et de leurs ayants droit</b></p> <p>TEXTE ADOPTÉ PAR LA SÉANCE PLÉNIÈRE ET SOUMIS À LA SANCTION ROYALE</p>	<p>BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS</p> <p>23 juni 2022</p> <p><b>WETSONTWERP</b></p> <p><b>tot wijziging van de wet van 15 maart 1954 betreffende de herstelpensioenen voor de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1940-1945 en hun rechthebbenden</b></p> <p>TEKST AANGENOMEN DOOR DE PLENAIRE VERGADERING EN AAN DE KONING TER BEKRACHTIGING VOORGELEGD</p>
---	--

Le texte adopté par la séance plénière est identique au texte de la proposition de loi (DOC 55 2419/001, p. 7-8).

Voici les liens qui donnent accès au texte complet de la loi :

<https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/2419/55K2419001.pdf> = 8 pages

<https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/2419/55K2419006.pdf>

<https://www.lachambre.be/kvcr/showpage.cfm?section=/flwb&language=fr&cfm=/site/wwwcfm/flwb/flwbn.cfm?legislat=55&dossierID=2419>

## Historique

**Le Dr Bacquelaine avait prévenu expressément l'Enfant Caché, le 31 mai, -par une lettre envoyée de son secrétariat- de l'adoption de la loi par la Commission Santé :**

Monsieur le Président,  
Madame la Vice-Présidente,

C'est avec plaisir que Monsieur le Député-Bourgmestre, Daniel Bacquelaine vous informe que sa proposition de loi modifiant la loi du 15 mars 1954 relative aux pensions de dédommagement des victimes civiles de la guerre 1940-1945 et de leurs ayants droit a été adoptée lors de la commission de la Santé ce mardi 31 mai. C'est une avancée et un soulagement.

La proposition de loi permet la reconnaissance du traumatisme psychologique en tant que dommage justifiant une pension de dédommage-

ment. Cela empêche qu'une absence de continuité des soins ne puisse constituer le seul motif du rejet d'une pension de dédommagement.

Elle prévoit la possibilité de réviser les décisions antérieures de rejet en fonction du nouveau texte qu'adoptera la Chambre très prochainement. D'ailleurs, nous ne manquerons pas de vous prévenir lorsque la proposition aura été votée en séance plénière.

Recevez, Monsieur le Président, Madame la Vice-Présidente, nos sincères salutations.

Secrétariat de Daniel BACQUELAINE

### Message sur les réseaux sociaux :

« La Chambre a adopté ce jeudi en séance plénière ma proposition de loi qui permet d'établir une parfaite égalité entre toutes les victimes civiles de la guerre 1940-1945 dans le traitement des dossiers relatifs à l'octroi d'une pension de dédommagement.

La proposition de loi permet la reconnaissance du traumatisme psychologique lié à des circonstances de guerre en tant que dommage justifiant une pension de dédommagement. Cela empêche qu'une absence de continuité des soins ne puisse constituer le seul motif du rejet d'une pension de dédommagement. Elle prévoit également la possibilité de réviser les décisions antérieures de rejet. »

Daniel Bacquelaine

PS: Pour la publication au *Moniteur Belge*, il faut attendre que le roi sanctionne et promulgue. Cette procédure peut prendre un certain temps mais nous ne savons pas exactement quand.

# Martin AGUIRRE

## Le dernier Juste vivant



Martin Aguirre, 06.08.22. Photo: AdN

A l'initiative de l'Enfant Caché, la Fondation Auschwitz a enregistré le témoignage de Martin Aguirre le 6 août 2022. Ce Juste a presque l'âge de Mathusalem, 98 ans, et il parle avec une simplicité biblique. Il impressionne par la fraîcheur de ses souvenirs et la netteté de son expression. Son regard a encore le feu des yeux d'un jeune homme.

Voici ce que j'ai retenu de son récit.

Né au Pays Basque, le 4 juillet 1925, le petit Martin est évacué avec de nombreux enfants pour les mettre à l'abri des bombardements de la guerre civile, en 1937. Amené en bateau, où ils étaient 500 jeunes, par la Navy, jusqu'à la Rochelle, il est trimbalé ensuite en train jusqu'au diocèse de Bayonne, pour repartir le 28 juin 1937, par le train de nuit, vers le Nord, jusqu'à Malines. Là il se trouve dans l'orphelinat de l'abbé Cornélis, en face de l'archevêché. Il est envoyé ensuite à l'école Don Bosco, à Klein-Willebroeck, où des couples se proposaient de prendre un enfant. Mais lui aboutit à l'école des enfants de bateliers.

Tout ceci pour dire qu'il était, de fait, bien préparé, par ses pérégrinations de réfugié, pour ensuite conduire lui-même des enfants juifs dans des lieux d'accueil. C'était comme s'il remerciait de son propre sauvetage.

Mais cela a failli ne pas se produire. Son père est venu d'Espagne pour le reprendre et s'exiler au Venezuela, où avaient émigré pas mal de Basques, notamment après le massacre de Guernica. Seulement la Mère supérieure du pensionnat l'a convaincu qu'on était très bien en Belgique.

Martin a commencé des études au petit Séminaire de Malines. Là arrive l'abbé René Ceuppens, un des secrétaires du Cardinal Van Roey. Il s'occupe de Martin durant les vacances.

Ce religieux a aussi hébergé un gars des Cantons de l'Est qui avait refusé d'être engagé par l'Occupant et il a confié à ce déserteur de la Wehrmacht de conduire 3 petits israéliens très jeunes, qui imprudemment ne cessaient de pleurer et d'attirer l'attention sur eux ! Or, il y avait des soldats vert-de-gris à la gare qui faisaient les 100 pas, et pour déjouer le danger, il a eu le culot de les prendre à témoins avec une moue de dépit : « Qu'ils sont embêtants ces mioches ! » et les Boches ont ri sans se douter qu'ils ont été roulés dans la farine...

Plus audacieux encore, l'abbé, qui était aumônier de l'Armée secrète belge, a envoyé dangereusement en mission Martin lui-même, qui était alors un adolescent de 17, 18 ans, avec divers enfants juifs. Certes, ressortissant d'un pays non-belligérant comme Espagnol, il était protégé, mais non comme allié à des ennemis du Reich !

Monsieur Aguirre dit qu'il est gêné d'avoir reçu une récompense aussi prestigieuse du Yad Vashem pour des actes qu'il considère comme modestes et surtout regrettant de n'avoir pas pu aider à sauver plus de gens.

Il se rappelle avoir d'abord convoyé de Linden à Malines un enfant dont il ne sait plus le nom, d'ailleurs c'était même interdit d'essayer de connaître la vraie identité de qui on secourait. Moins on savait, moins on aurait pu dire en cas d'arrestation. Il a encore en mémoire la peur qu'il avait de la torture dont il n'ignorait pas qu'elle était pratiquée par les Gestapistes quand on tombait entre leur mains.



Fred Bild et Constant Robberecht à Lubeek (Brabant), où, conduit par Aguirre, il a été recueilli dans la ferme avec Régina (Soeur Agatha), Félix et Seraphine, également reconnus par le Yad Vashem.

Mais surtout il se souvient d'un de ses protégés, Fred Bild, dont il peut citer le patronyme car c'est ce dernier qui a introduit le dossier de sa reconnaissance comme Juste auprès de l'institution mémorielle de Jérusalem. Il devait l'amener chez l'abbé. Martin Aguirre raconte donc qu'il se présente au château Branchon, près d'Eghezée, dirigé par Madeleine Sorel, qui appelle Fred, alias « Pierre Van Dorpe », enfant soi-disant mis à la campagne pour se refaire une santé : « Vous allez partir avec Monsieur. » Au moment où Martin va prendre le tram avec lui, Fred effrayé s'enfuit ! Martin, qui le rattrape, lui propose alors de revenir au château Beau Séjour chez Sorel. Pas de réponse. « Voilà le bon tram, viens, allons ! » L'enfant ne veut pas monter dans le véhicule. Martin le saisit avec fermeté : « Maintenant tu dois m'accompagner ! » Le petit pleure. A la gare, il y avait sur le quai deux militaires, des SS ? soupçonneux qui l'interpellent : « Qu'est-ce que vous faites avec cet enfant ! » Cela devenait risqué. « Mais le contrôleur de billets nous a laissés passer vite sans rien vérifier ! Avait-il compris ? » Seulement Fred continuait de pleurer ! Martin le fourre dans le train. Les gens du compartiment s'indignent qu'on maltraite un enfant. Et Martin a la présence d'esprit d'expliquer : « C'est mon petit frère, sa maman veut qu'il rentre à la maison. » Alors, les gens d'enguirlander le petit désobéissant aux injonctions de sa mère ! En fait, c'était un demi-mensonge, car il n'y avait pas d'acte plus fraternel que de mener cet enfant de 7 ans menacé dans un abri plus sûr, sa future « maison ». « Je n'ai jamais su pour quoi il n'avait pas eu confiance en moi ».

# ERRE Y OTEGUI

## Juste vivant en Belgique



Remise du diplôme de Juste à Martin Aguirre par Shimon Pérès, Président de l'Etat d'Israël, le 11/01/2011

Ce n'est qu'en 1980, lors de leurs retrouvailles, que Maître Martin Aguirre, devenu entre-temps juriste sorti de l'université de Louvain, a compris ce qui s'était passé : Madame Sorel avait donné une pomme au petit, qui n'arrivait pas bien à la mettre dans sa poche et pour le tirer d'embarras, Martin lui a dit : « Donne-moi cette pomme, je te la remets quand on sera à Malines. » Mot malheureux. L'enfer est pavé de bonnes intentions. L'enfant avait entendu dire que c'était un lieu maudit ! Pourtant, il aurait pu penser : ce gars ne m'a pas remis aux deux Allemands, il n'y a pas de raison de se méfier. Mais, à la simple mention du nom de la ville où il savait que se trouvait le camp des gens raflés, il avait été pris d'une panique incontrôlable.

Cette aventure périlleuse, au cours de laquelle Martin aurait pu lui-même être arrêté, voire déporté, ne l'a pas découragé de convoquer encore d'autres enfants, comme Armand, qui était très bavard. Il s'était mis en route avec ce garçon qui ne savait pas tenir sa langue. C'était au moment où Linden avait été évacué. Et dans le train, assis près de la fenêtre, ne voilà-t-il pas que le gamin clame à son vis-à-vis : « Non, Armand n'est pas mon vrai nom ! » Heureuse-

ment, les gens du compartiment semblent avoir compris la situation en souriant avec une certaine complicité. Puis la randonnée s'est prolongée à vélo, avec le garçon sur le porte-bagage, parlant au vent.

Martin, jeune homme, aurait pu refuser ce que l'abbé lui demandait de faire. Il a assumé les risques. Il reste un maillon vivant dans la chaîne de la vie. Ses parents ont eu 9 enfants. Et sa famille compte actuellement quelque 150 membres, une mini-république basque en exil. Mais, comme Juste parmi les nations, le voilà un des nombreux patriarches modernes du peuple juif qui a pu continuer à exister et à se perpétuer grâce à ses sauveurs.

Cher Monsieur Martin Aguirre, qui avez reçu le titre insigne de Juste parmi les Nations des mains du Président de l'Etat d'Israël, Shimon Pérès, l'Enfant Caché est heureux de vous rendre son humble hommage au milieu de l'Année des Justes que nous avons été honorés d'organiser Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi. Longue vie à vous.

Adolphe Nysenholz, Président



Rencontre de l'Enfant Caché chez Martin Aguirre, le 6 août 2022. Photos de Daniel Weyssow et de Sarah Timperman (Fondation Auschwitz)

\* \* \*



### IN MEMORIAM

#### **Andrée Geulen**, notre Marraine d'honneur

Andrée Geulen, entrée vivante dans la légende, a été une des 35 convoyeuses et payeuses du CDJ (le Comité de Défense des Juifs), dont la section enfance était dirigée par Yvonne Jospa et son bras droit, Ida Sterno, depuis l'automne 42. Elle se souvenait toujours avec admiration de ses compagnes de travail, comme Brigitte Moons, Paule Renard, Fela Mucha, Judith Van Monfort, Claire Murdoch\*, dont elle a partagé, dès le printemps 43 où elle s'y était engagée, le dévouement, l'idéal et le combat.

À l'occasion de son décès, un article, outre-Atlantique, lui a rendu un vibrant hommage:

Andrée Geulen, rescuer of Jewish children in Belgium, dies at 100, by Emily Langer.

<https://www.washingtonpost.com/obituaries/2022/06/16/andree-geulen-jewish-children-holocaust/>

\* (voir *L'Enfant sauvé*, pp. 222-224)

## Plusieurs Belges reconnus « Justes pa

### JUSTES à BASTOGNE au War Museum



La cérémonie de remise du titre de "Juste parmi les nations" à la famille Mostade, au Bastogne War Museum, en Belgique, le 14 juin 2022. (Crédit : Israel in Belgium / Twitter)

**Pierre et Léa Mostade** ont été reconnus « Justes parmi les nations » à titre posthume le 14 juin dernier lors d'une cérémonie organisée à l'initiative de l'ambassade d'Israël en Belgique au *Bastogne War Museum*.

Pendant la Shoah, le couple a sauvé la jeune Régine Feldman, 7 ans.

Alors que ses parents, Lazar et Ruchla, vivaient avec leurs trois enfants à Anvers – Régine, Miriam et Maurice –, toute la famille a pris le train pour Namur pour y rencontrer un représentant de la Croix-Rouge. Celui-ci a alors dispersé les enfants afin de les mettre en sécurité.

Régine est ainsi arrivée à la ferme Mostade à Noville, près de Bastogne, où elle s'est très rapidement intégrée. Les six enfants de Pierre et Léa l'ont alors considérée comme leur petite sœur. Au printemps 1945, Régine a finalement pu retrouver ses parents, son frère et sa sœur.

Le musée-mémorial de Yad Vashem est ainsi venu récompenser cet acte de bravoure de la famille, mené avec pour seul but que de sauver la vie de la fillette.

La cérémonie du 14 juin dernier s'est déroulée en présence de Régine Feldman-Wochenmarkt, des descendants de Pierre et Léa Mostade et d'Amir Ofek, chargé d'affaires pour l'ambassade d'Israël, qui a remis le titre de « Juste parmi les nations » à la famille Mostade.

« Les Bastognards ont caché la fillette au péril de leur vie », a déclaré François Collard, responsable des événements au Bastogne War Museum. « Le BWM a été choisi à la demande de la famille. En effet, Louis Mostade, un des enfants de Pierre et Léa, était un grand ami du musée. Sa vie est évoquée à travers le personnage d'Émile, enfant de 13 ans, dans le parcours de visite. »

Benoît Lutgen, bourgmestre de Bastogne, a lui rappelé l'importance du devoir de mémoire et de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. « La ville peut être fière de compter parmi ses citoyens des gens et des familles aussi braves que les Mostade », a-t-il indiqué.

\* \* \*

### JUSTES à SPRIMONT au Musée de la Pierre



Cérémonie de remise du titre de "Juste parmi les nations" à Jeanne Darimont et sa fille Bernadette Dequesne à titre posthume

Le même jour, deux habitantes de Banneux, dans la commune de Sprimont, ont elles aussi été reconnues « Justes parmi les nations » à titre posthume.

**Jeanne Darimont** et sa fille **Bernadette Dequesne** ont hébergé et caché une jeune fille juive, Mona Rapaport, 9 ans, durant la guerre.

Jeune Autrichienne qui a fui son pays et le nazisme, elle est arrivée avec son frère et sa mère dans la région de Banneux, après un passage à Anvers. Après avoir été séparés par mesure de sécurité, les enfants et leur mère ont été placés dans des couvents, tandis que le père a été arrêté par la Gestapo et envoyé à Auschwitz.

En 1942, alors que les nazis suspectaient les nonnes de Banneux de cacher des Juifs, les familles de la région ont été appelées à l'aide. La maman et le petit frère sont partis du côté de Verviers et Tancremont, et Mona, devenue « Maria », chez Jeanne Darimont.

Celle-ci tenait un petit hôtel et a élevé Mona comme sa propre fille, au grand jour – lui sauvant ainsi la vie.

En 1949, Mona, sa mère et son frère, seuls survivants de leur famille, ont quitté l'Europe pour les États-Unis.

La cérémonie du 14 juin à Sprimont a eu lieu en la présence de Mona, aujourd'hui âgée de 88 ans, et de sa famille américaine. Elle a ainsi pu rencontrer le petit-fils de Jeanne, sa sauveuse.

Au 1er janvier 2021, 27.921 personnes de 51 pays ont reçu la distinction de « Juste parmi les nations » pour leur protection apportée à des Juifs pendant la Shoah. La Pologne, les Pays-Bas et la France sont les pays qui comptent le plus de médaillés.

\* \* \*

## 2022, jour faste des parmi les nations » à titre posthume



### Discours de Benoît LUTGEN Bourgmestre de Bastogne

**J**e ne vous cacherai pas ma fierté, empreinte d'une profonde émotion, en vous accueillant aujourd'hui au War Museum pour rendre hommage à deux agriculteurs de Noville, Pierre et Léa Mostade, à qui l'Etat d'Israël a accordé le titre de « Justes parmi les Nations », la plus haute distinction honorifique attribuée à des civils. Ils l'ont méritée pour avoir hébergé, au péril de leur vie, une enfant de confession juive, Régina Wochenmark, âgée de 7 ans quand elle arriva d'Anvers en 1942.

Elle nous fait l'immense honneur d'être présente.

Un tel honneur illustre un comportement exemplaire de solidarité. Et souligne aussi l'importance du War Museum en qualité de lieu de mémoire. Une mémoire vivante qui a pour but d'expliquer les réalités de la Guerre, à travers des témoignages, y compris ceux fournis par les habitants qui ont vécu dans leur chair les affres de la Bataille des Ardennes.

Il n'y a pas de hasard. Il est peu probable que Pierre et Léa, gens discrets, peu enclins à vanter leurs actions, auraient été reconnus Justes parmi des Nations, si deux des concepteurs du War Museum, Vianney Fontaine, auteur et scénariste qui a rédigé les textes du récit présenté par « témoins » et le dessinateur Philippe Jardinot qui les a illustrés n'avaient pas côtoyé un de leurs enfants, Louis et leurs petits-enfants.

Louis, pour ceux qui l'ignorent n'est autre que le jeune Emile qui a inspiré un des quatre personnages accompagnant les visiteurs, avec Mathilde, l'institutrice résistante ; Hans, le lieutenant de la Wehrmacht et Robert, le parachutiste américain. Louis a rédigé, enfant, son journal de bord durant le siège de Bastogne passé dans la cave de la ferme familiale. Il en parlé, après la guerre à son institutrice qui lui a demandé, comme travail, d'en faire un texte précis dont elle a corrigé les fautes. C'est son témoignage, davantage que les propos de ses parents, qui a servi de trame au récit proposé par Vianney Fontaine. Et qui a incité des petits-enfants à solliciter l'Etat d'Israël pour qu'ils obtiennent à titre posthume la distinction de Juste parmi les Nations.

Mille sept cents Belges sont dans le cas. Lorsque la demande est introduite, elle est envoyée au Yad Yad Vashem, l'Institut international de la mémoire de la Shoah, à Jérusalem où une commission en examine le bienfondé.

**L**e plus frappant dans l'attitude de Pierre et Léa Mostade, c'est le caractère naturel de leur geste. Il n'est pas certain qu'ils aient mesuré les conséquences précises de leur décision quand ils ont accepté la requête de la Croix-Rouge qui cherchait des familles, notamment en Ardenne, pour héberger des enfants juifs menacés par des rafles.

Cela n'a rien d'une critique. Nous sommes en 1942. Peu d'informations sur le sort réservé aux Juifs filtrent dans la population des pays occupés par l'Allemagne. La « Solution finale » n'a pas encore été lancée avec ce que l'application méthodique de l'expression a de monstrueux.

Nombre de nos citoyens sont restés passifs lors des premiers

stades des persécutions lorsque les droits des juifs ont été restreints et leurs biens spoliés. La prise de conscience fut progressive, pour ceux qui furent témoins de déportations et d'exécution.

La Croix-Rouge contacte le curé de Noville qui leur a cité les Mostade, une famille nombreuse de six enfants qui occupe une ferme un peu à l'écart du village. Les époux acceptent, ainsi que le dira Emile, comme il l'a entendu, « pour aider des gens de la Ville ». Les enfants ne connaîtront pas la véritable raison de l'arrivée de Régine.

La petite fille respecte scrupuleusement les consignes et ne dévoile jamais son identité. Ses frères et sœurs pensent que c'est pour des raisons alimentaires qu'elle a rejoint leur fratrie. Il y a assez à la ferme pour nourrir un enfant de plus.

**J**amais, Pierre et Léa Mostade ne remettront leur choix en question, alors que des risques, à lire le carnet de Louis, ils en prendront de sérieux pendant le siège de Bastogne. Leur ferme est occupée par des Allemands. Le péril le plus crispant, pour eux et leurs enfants, viendra pendant leur retraite confuse et précipitée. Après que les Américains eurent brisé l'encerclement, Pierre et Léa furent confrontés à la présence, dans leur ferme, de SS dont le fanatisme était exacerbé par la fureur d'être obligés de se replier. C'est dans ces moments que la dégradation des valeurs morales est la plus forte.

Outre la brutalité des SS et de leurs sinistres collaborateurs rexistes, les sauveteurs pouvaient craindre des dénonciations de voisins et les arrestations qui en découlaient.

Ils ont assumé. Leur courage n'a pas le caractère épique des soldats et des résistants armés. C'est celui de gens qualifiés d'ordinaires qui n'agissent pas nécessairement par idéalisme militant mais comme des personnes soucieuses du sort de ceux qui les entourent.

A la décision jugée insensée, inimaginable d'exterminer un peuple, ils opposent leur parcelle personnelle d'humanisme, de manière oserais-je dire, naturelle. Comme si l'ignominie la plus atroce, la plus immonde, ne pouvait éteindre la flamme de l'espoir. C'est pour cela que leur attitude est admirable. Et exemplaire.

Elle rejoint celle évoquée il y a quelques jours du Docteur Govaerts, un autre de nos héros du quotidien qui continuait, par devoir, d'honorer son engagement de médecin pendant le siège, sachant ce qu'il encourait de passer de cave en cave où se terrait la population.

Après la Libération, Régine a retrouvé ses parents, son frère et sa sœur qui avaient pu trouver d'autres caches et échapper ainsi à la mort. Louis n'avait plus de nouvelles et aurait aimé en avoir. Il savait seulement qu'elle habitait Anvers. Il se confia à un ami policier qui lui procura les informations demandées. Ils se revirent une fois en 1996.

**R**égine Feldman a failli ne pas venir aujourd'hui. La personne qui devait l'amener a dû déclarer forfait pour cause de Covid. Il en fallait davantage pour qu'elle se dérobe. Je parlais de fierté et d'émotion.

L'émotion qui anime les retrouvailles.

Madame Feldman, vous êtes ici chez vous

Benoît LUTGEN, Bourgmestre de Bastogne

## Initiative

### L'ENFANT CACHE ET LES JEUNES Projets en commun

Notre administrateur, Julien Dubinski, dans un esprit de continuité, a pris contact, au nom de l'Enfant Caché, avec les jeunes générations : l'Union des étudiants juifs, les mouvements de jeunesse juifs, les écoles juives. Il leur propose de collaborer en commun sur des projets et discuter de l'avenir.

En effet, un des objectifs de l'Enfant Caché, comme d'ailleurs de la Communauté juive, est la transmission de la mémoire.

Or, les jeunes doivent être pleinement conscients que **s'ils vivent, c'est grâce à des sauveurs qui ont sauvé leurs parents et grands-parents.**

Si l'Année d'hommage aux Justes se termine le 9 novembre, il ne faut pas oublier **ces hommes et ces femmes qui ont aimé des juifs au point de risquer leur vie pour eux.**

C'est aux nouvelles générations à prendre de plus en plus le relais de la mémoire.

L'Enfant Caché a une structure, de l'expérience, un savoir-faire, de nombreux membres, des publications, un site, dont le tout continue à être utile en vue de cet objectif.

En particulier, nous avons l'esprit du **survivant**. Avec notre culte des Justes, ces êtres doués d'empathie, les juifs ne sont plus tellement perçus comme des victimes mais plutôt comme des sauvés, des gens qui ont été aimés. Cette façon de voir combat, d'une manière originale, selon nous, la haine du nouvel antisémitisme en mettant en valeur, de fait, dans ces gens secourables, des héros positifs, fraternels, philojuifs. A une époque où l'on tue des juifs, il est important de donner en exemple des sauveurs de juifs.

AdN.

#### HISTOIRE DE LA SYNAGOGUE ORTHODOXE RUE DE LA CLINIQUE\*

Incorporée dans l'

### EXPOSITION PERMANENTE du MUSEE JUIF DE BELGIQUE

Cérémonie officielle

26 juin 2022

#### Discours du Bourgmestre d'Anderlecht, Fabrice Cumps



Mesdames, Messieurs,

Je voudrais vous adresser quelques mots simples au nom de la commune d'Anderlecht pour remercier le Musée Juif de Belgique de sa contribution à la préservation et à la mise en valeur de notre patrimoine à la fois matériel mais aussi, et surtout, immatériel et spirituel.

Notre commune est fière d'abriter sur son territoire un monument tel que la Synagogue de la rue de la Clinique.

D'abord pour son caractère patrimonial remarquable superbement préservé ; malgré d'ailleurs l'attentat dont le bâtiment fut victime en 2014.

Ensuite, fière aussi parce que la synagogue est le symbole du caractère juif du quartier de Cureghem.

Anderlecht a toujours été accueillante pour tous ceux qui fuient la misère et les exactions. Durant l'entre-deux guerres principalement, l'immigration juive de l'Est a façonné le quartier et contribué en grande partie à la richesse et à l'essor économique de notre commune.

C'est bien normal, les populations déracinées cherchent généralement à se rassembler dans leur terre d'accueil autour de

symboles forts et réunificateurs. La Synagogue rue de la Clinique est, notamment, le produit de ce phénomène.

Je profite aussi de l'occasion qui m'est donnée pour remercier l'équipe qui fait vivre au quotidien la synagogue à l'heure actuelle. Je l'ai dit, le Temple était le symbole du caractère juif du quartier à un moment donné de notre histoire. Les vagues de migrations successives ont donné à ce quartier un autre visage aujourd'hui et la synagogue est plutôt devenue aujourd'hui le symbole du dialogue interconvictionnel.

Notre société ne pourra avancer et évoluer que par la connaissance et la compréhension de l'autre. La commune organise donc, principalement à destination de nos élèves, des parcours qui permettent de visiter notamment une église, une mosquée, la synagogue et surtout à discuter avec les représentants de ces différents cultes. L'équipe de la synagogue contribue pleinement à la réussite de ce beau projet !

Notre commune entretient des relations fortes avec la communauté juive.

Au travers de parcours interconvictionnels dont j'ai parlé mais aussi grâce à la collaboration qui s'est nouée pour l'entretien et la rénovation du Mémorial National aux Martyrs et Héros juifs situé également sur notre territoire.

Mon vœu le plus cher est que ces partenariats ne fassent que croître et se développer !

Fabrice Cumps, Bourgmestre

\*Informations: e-mail: ciobxls@gmail.com ou 0486 680 868



## Synagogue sépharade de l'avenue Churchill HOMMAGE AUX DÉPORTÉS JUIFS DE RHODES

La Communauté sépharade et ses amis ont célébré, le 28 août dernier, le 78ème anniversaire de la déportation de la population juive de Rhodes, Cos, et de l'ensemble du Bassin méditerranéen. Petit rappel de ce passé douloureux.

### La menace se précise

Le 3 octobre 1943, les nazis décident de procéder au recensement des Juifs à Rhodes et à Cos. On en dénombre environ 2000. Ils sont isolés sur l'île, sans informations provenant de l'étranger, les occupants ayant confisqué les postes de radio de tous les habitants. L'inquiétude règne.

### La déportation

En juillet 1944, en pleine offensive alliée en Europe, le régime nazi, malgré sa défaite proche, persiste dans sa folie meurtrière à l'égard des Juifs. Contre toute attente, et après les déportations massives des Juifs de Salonique, de Bulgarie et d'Italie, les

communautés de Rhodes et de Cos, géographiquement les plus éloignées, n'ont pas été épargnées.

Le 23 juillet 1944, les 1673 Juifs capturés par les nazis sont embarqués sur trois bateaux. Le convoi fait escale sur l'île de Leros pour y embarquer 96 autres Juifs. Après un périple inhumain, destination finale : Auschwitz.

Les communautés juives de la région ont été décimées à 90%. Sur plus de 1700 déportés, 151 purent en échapper.

### Transmettre la mémoire

Ce fut une cérémonie intense de transmission de la mémoire, un hommage à nos frères et sœurs, de Salonique à Rhodes, assassinés parce que Juifs. Un hommage aussi au courage des rescapés, derniers témoins de la tragédie de Rhodes, une île au soleil pas comme les autres.

Denis Baumerder

## Déportation des Juifs et des Roms de la région Nord-Pas-de-Calais

COMMÉMORATION

Le mercredi 21 septembre 2022 à partir de 10h

**Kazerne Dossin (Mémorial, Musée et Centre de Recherche sur la Shoah et les Droits humains à Malines)**

Du 27 juillet 1942 à la nuit du 3 au 4 septembre 1944, la caserne Dossin à Malines (Mechelen) fut transformée par les Nazis en "Sammellager Mecheln" : camp de rassemblement pour la déportation raciale de Belgique et du Nord-Pas-de-Calais.

À partir du 4 août 1942, 28 convois ont quitté Malines à destination d'Auschwitz-Birkenau. Parmi les 25.625 personnes qui ont été déportées de Malines, on dénombre 584 Juifs et 150 Roms venus du Nord-Pas-de-Calais. (Chiffres archives Kazerne Dossin).

Inscription par un e-mail de confirmation à : [barbara.porteman@kazernedossin.eu](mailto:barbara.porteman@kazernedossin.eu) / +32 15 28 86 23.

## PRÉSIDENTICE

Comité de Coordination des Organisations Juives de Belgique

Appel à candidature

« En date de l'AG du 20 juin 2019, il a été décidé de lancer, conformément aux statuts du CCOJB, la procédure d'élection du nouveau Président du CCOJB. Les candidatures doivent être adressées à l'attention du Président de la Commission électorale - par cour-

rier recommandé et copie par courrier ordinaire - à l'adresse suivante : CCOJB- 68 avenue Ducpétiaux-1060 Bruxelles. Le Président de la Commission électorale en informera les autres membres de la Commission. »

### DATES DES FETES JUIVES 5783 2022-2023

Roch Hashana, 1 <sup>er</sup> jour	Lundi	26 sep 2022
Roch Hashana, 2 <sup>ème</sup> jour	Mardi	27 sep 2022
Jeûne Gedalya	Mercredi	28 sep 2022
Yom Kippour	Mercredi	5 okt 2022
Soukkot 1 <sup>er</sup>	Lundi	10 okt 2022
Soukkot 2 <sup>ème</sup>	Mardi	11 okt 2022
Hoshana Raba	Dimanche	16 okt 2022
Shemini Atseret	Lundi	17 okt 2022
Simhat Torah	Mardi	18 okt 2022
Hanoukka 1 <sup>er</sup> soir	Dimanche	18 dec 2022
Hanoukka 8 <sup>ème</sup> soir	Lundi	26 dec 2022



Jeûne 10 Tevet	Mardi	3 jan 2023
Tou Bishvat	Lundi	6 feb 2023
Jeûne Esther	Lundi	6 mrt 2023
Pourrim	Mardi	7 mrt 2023
Pessach 1 <sup>er</sup> jour	Jeudi	6 apr 2023
Pessach 2 <sup>ème</sup> jour	Vendredi	7 apr 2023
Pessach 7 <sup>ème</sup> jour	Mercredi	12 apr 2023
Pessach 8 <sup>ème</sup> jour	Jeudi	13 apr 2023
Lag Baomer	Mardi	9 mei 2023
Shavouot 1 <sup>er</sup> jour	Vendredi	26 mei 2023
Shavouot 2 <sup>ème</sup> jour	Samedi	27 mei 2023
Jeûne 17 Ytamouz	Jeudi	6 jul 2023
Tisha beav	Jeudi	27 jul 2023

## AVIS DE RECHERCHE

— N° 248

**K**OPPEL Margot est née le 8 mai 1931 à Sarrelouis (Sarre). Elle compte parmi les 108 enfants sauvés du camp de Vénissieux (banlieue de Lyon). Il y a un Acte de délégation de paternité signé par sa mère, prénom Paula Koppel (née OPPENHEIM) née le 2/12/1897 en Sarre. Malheureusement elle été reprise et arrêtée au 11 rue Lamartine à Macon et

déportée à Auschwitz le 30 juin 1944 par le convoi n° 76. Si vous pouviez m'aider à retrouver une photographie de Margot Koppel.

Valérie Portheret \*

\* Prix Seligmann, pour son ouvrage *Vous n'aurez pas les enfants* » (Xo éditions. Préfacé par S. Klarsfeld et B. Cyrulnik), remis lors d'une cérémonie à la Sorbonne, en présence de familles des sauveteurs, enfants sauvés et enfants des sauveteurs.

— N° 249

**L**es deux sœurs furent cachées chez les Filles de La Charité à Bruxelles (rue de la Flèche).

Madeleine Goldmann témoigne dans le livre *La Maison d'Enfants Reine Marie-Henriette* de Elisabeth Van der Mersch (2013), où elle parle de la Sœur supérieure Cécile Van Ormelingen, qui les aurait protégées lors d'une visite de la Gestapo. On peut y lire :

*Les tentatives entreprises en 2006 par Madeleine et Astrid Goldmann, épaulées par d'anciennes puéricultrices de la Crèche royale Marie-Henriette, pour faire reconnaître Sœur van Ormelingen « Juste parmi les nations », n'ont pas encore abouti à ce jour.*

Je ne sais pas si les sœurs Goldman ont introduit officiellement un dossier auprès du Yad Vashem.

Nous n'en avons aucune trace ici dans nos archives.

La seule chose que je sais, c'est que sœur Van Ormelingen a reçu en 1980 la médaille « L'Entraide » du Comité d'Hommage des Juifs de Belgique 1940-1945, « en témoignage de gratitude pour avoir bravé l'occupant nazi en portant aide et assistance aux Juifs persécutés ». Ce document se trouve dans le livre *La Maison d'Enfants Reine Marie-Henriette*.

Monsieur Johannes Blum me confirme qu'à l'époque, il a interviewé les deux sœurs.

Christof Grootaers (Archiviste des Filles de la Charité-Belgique)

(La rédaction suggère de prendre contact avec l'ambassade d'Israël)



Sauveuse des sœurs Goldman

**Envoyez-nous les photos de vos sauveurs.**

Consultez notre site  
**[www.enfant-cache.be](http://www.enfant-cache.be)**  
en Fr, Nl, Eng, Hébr

**! Rencontre des enfants cachés !**

L'Enfant Caché a le grand plaisir de vous convier à renouer avec ses séances de rencontre. Nous nous réjouissons de pouvoir de reprendre ces réunions où chacun peut venir s'exprimer librement. Heureux de vous revoir et de vous entendre **le mardi 25 octobre 2022**, à 14h, avenue Ducpétiaux, 68, 1060 Bruxelles. Avec notre meilleure amitié.